



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°23 – 22 juillet 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVES

Ravageurs : évolution notable des teignes

Maladies du feuillage : rares symptômes de cercosporiose et de rouille

MAÏS

Pucerons : La pression est globalement stable

Pyrales : Le vol continue à un niveau équivalent à la semaine dernière sur les pièges relevés (attention : nombre de piège relevé en diminution). Pas de ponte fraîche observée.

LUZERNE

Mise en place du réseau.

Stade : de non levée à 2 feuilles trifoliées.

Ravageurs : principalement des dégâts de sitones avec quelques morsures, le risque est faible.

Campagnols : maintenir la surveillance.

POMME DE TERRE

Pucerons : poursuite de la diminution des populations, risque très faible voire nul.

Doryphores : risque très faible.

Mildiou : risque faible à fort ce matin selon les secteurs, vigilance à maintenir.

Alternariose : nouvelles suspicions en parcelle ; présence confirmée d'*Alternaria alternata*

BILAN FLORAISON TOURNESOL

Stade : Fin floraison

Maladies : Situation très saine. Aucun signalement sur capitule.



1. Ravageurs

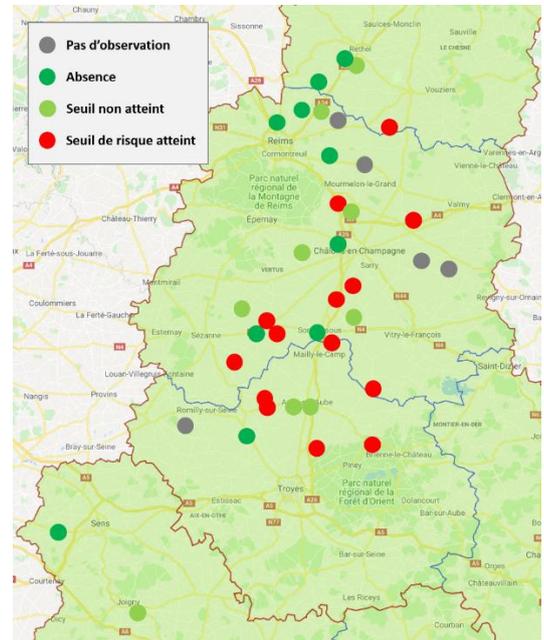
- Teignes : le développement des chenilles se poursuit à la faveur du stress hydrique.

70 % des parcelles du réseau signalent maintenant leur présence et pour deux tiers d'entre elles, le seuil de risque de 10 % de plantes touchées est atteint.

Les taux d'infestation varient de 2 à 80 % selon les sites avec un gradient de pression marqué entre le sud et le nord de la région. Une surveillance minutieuse doit permettre d'identifier la présence de larves souvent nichées initialement à la base des pétioles de betteraves.



Cartographie du risque teigne



- Pégomyies : des larves sont signalées sur le site de Sommesous dans la Marne sans atteindre le seuil de risque estival de 50% de plantes touchées.
- Noctuelles défoliatrices : deux nouvelles parcelles (La Chapelle Lasson et Poivres) déclarent des perforations. Au total, 12 % du réseau est concerné mais les taux d'infestation (de 1 à 20 %) restent largement inférieurs au seuil de risque de 50% de plantes porteuses.

- Charançons : des pontes de *Lixus juncii* et ponctuellement des adultes sont toujours signalés sur certains sites de l'Yonne et de l'Aube. La progression de larves vers les racines de betteraves est identifiée sur le site de Villeneuve la Dondagre sur 25 % des plantes observées. Cette semaine, les premiers juvéniles issus de cette génération sont détectés toujours dans l'Yonne sur le site de Neuilly.



Pour rappel, il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur mais l'observation d'adultes et de piqures doit inciter à la vigilance.

- Autres ravageurs : des pucerons et sitones sont encore observés au cœur des betteraves cette semaine sans incidence pour la culture à ce stade.

2. Maladies

- **Jaunisses virales** : les pourcentages de surface parcellaire touchée sont en augmentation continue. Le gradient de pression croissant entre le sud et le nord du bassin de production reste d'actualité.

Sur les feuilles déjà affaiblies exprimant des jaunissements, l'apparition d'alternariose est régulièrement constatée.

Les symptômes se manifestent par un brunissement et un développement de nécroses sur le pourtour des feuilles. Ensuite, ces zones se dessèchent complètement.



- **Rhizopus** : les premiers foyers de rhizopus sont observés ponctuellement dans l'Yonne.

Pour rappel, ce champignon se développe par ronds diffus souvent lors de fortes températures suite aux blessures occasionnées par des larves de teignes ou de charançons. La pourriture de la racine par le collet entraîne alors une perte de matière et peut engendrer des problèmes de conservation en silo.

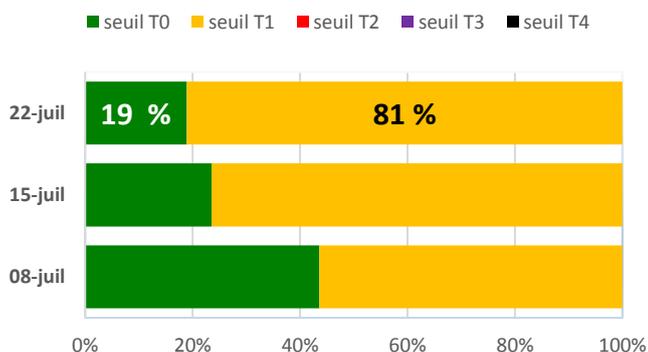


- **Bactérioses** : des taches de *Pseudomonas* sont encore signalées sur 2 sites. Ces nécroses de formes irrégulières vont disparaître naturellement. Il est important de ne pas les confondre avec des symptômes de cercosporiose.

- **Maladies cryptogamiques** : la progression des maladies sur la région est très lente même dans les zones à risque élevé. En effet, les températures nocturnes plutôt faibles et l'absence chronique d'humidité inhibent leur développement.

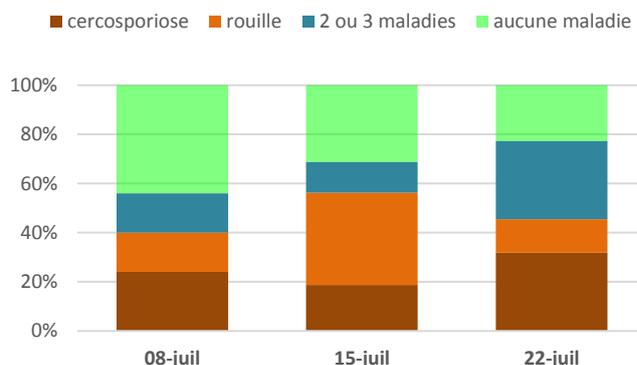
- Le complexe maladie est essentiellement composé de cercosporiose même si les fréquences d'apparition de rouille évoluent ponctuellement.
- 20 % des parcelles ne présentent toujours aucun symptôme.
- 10 % des sites atteignent le seuil de risque T1 cette semaine, portant ces situations à 81 % du réseau.
- Aucune parcelle n'a encore dépassé le seuil de risque T2.
- Dans les zones non protégées, les fréquences de feuilles touchées n'évoluent pas depuis plusieurs semaines

évolution de la pression



du fait des conditions peu propices aux maladies.

évolution du complexe



Pour assurer le contrôle des différentes maladies, déterminer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



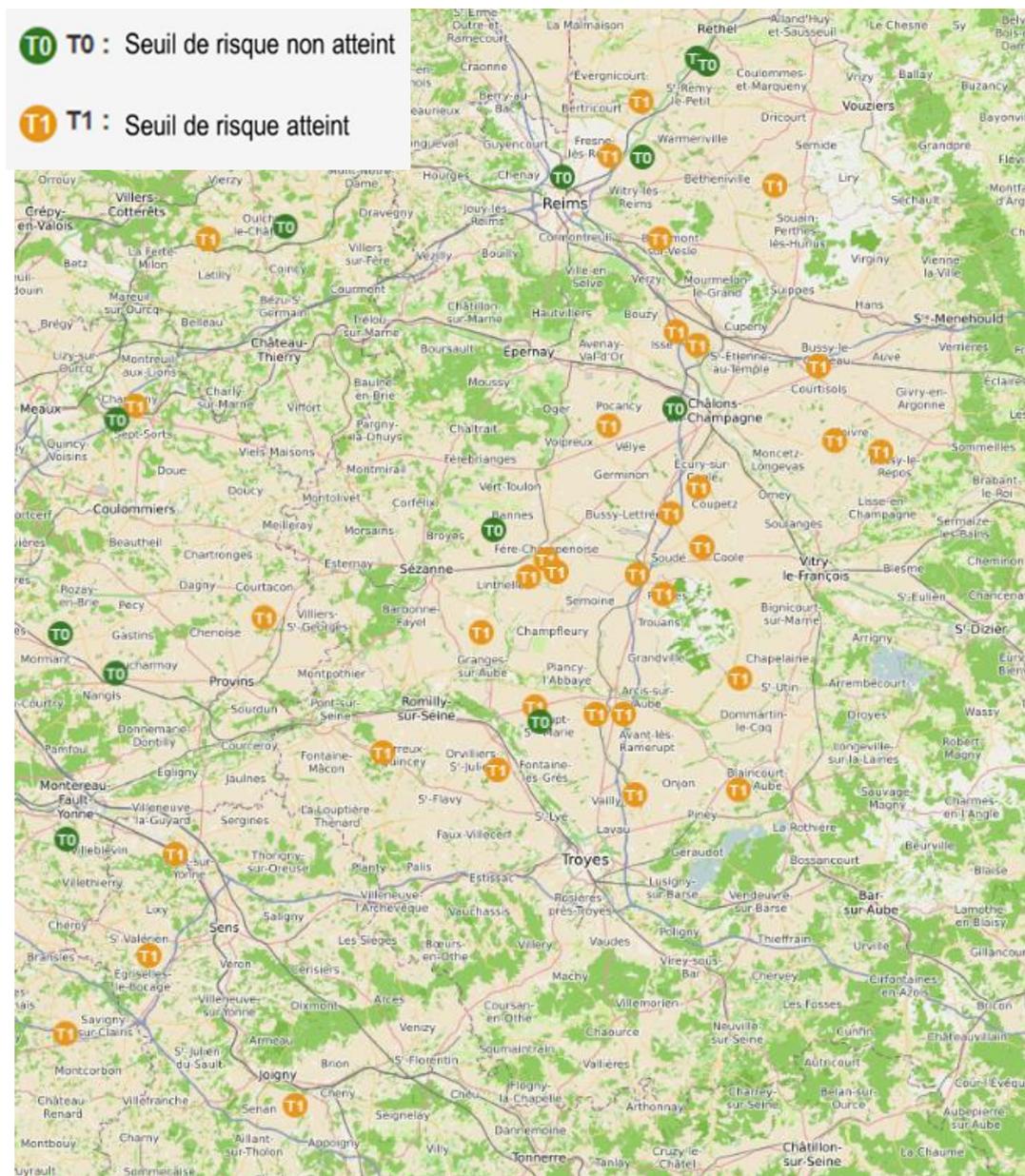
rouille



ramulariose

| | | | | |
|--|------|---------------------------|------|------|
| Seuil de risque T1 en % de feuilles atteintes | 15 % | 1ers symptômes | 15 % | 5 % |
| Seuil de risque T2 en % de feuilles atteintes | 30 % | 20 % | 40 % | 20 % |

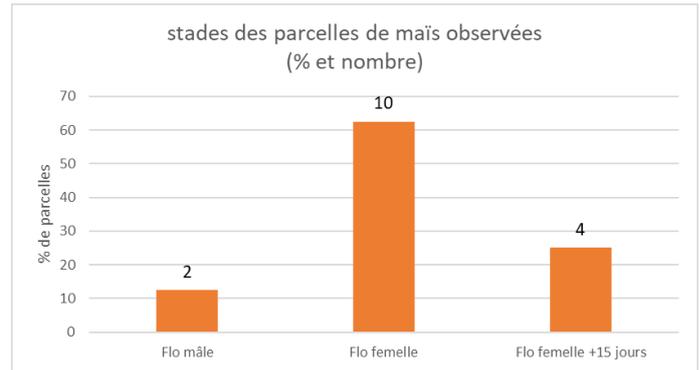
Cartographie du risque maladies cryptogamiques au 22 juillet 2020





1. Stades

16 parcelles sont observées cette semaine. Les stades s'échelonnent de floraison mâle à floraison femelle + 15 jours.



2. Puceron *Metopolophium dirhodum*

11 parcelles ont fait l'objet d'une observation. La pression est similaire à la semaine dernière. 2 parcelles présentent des pucerons entre 1 et 10 pucerons par plante et 1 parcelle présente entre 11 et 50 pucerons par plante. Le seuil indicatif de risque au-delà du stade 10F est à plus de 100 pucerons par plante.

3. Puceron *Sitobion avenae*

11 parcelles ont fait l'objet d'une observation également avec une pression similaire à la semaine dernière. 3 parcelles présentent des pucerons entre 1 et 10 pucerons par plante et 1 parcelles présente entre 11 et 50 pucerons par pante. Le seuil indicatif de risque au-delà de 8F est à plus de 500 pucerons par plante.

4. Puceron *Rhopalosiphum padi*

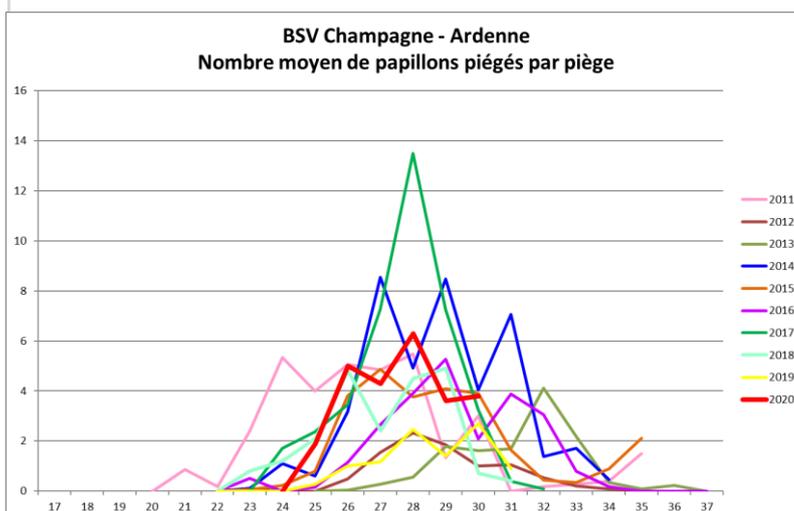
7 parcelles ont fait l'objet d'observations sur panicule/épis. Une parcelle dans l'Aube, à Dosches présente 5% des épis porteurs de pucerons. Il convient de rester vigilant quant à l'apparition de *Rhopalosiphum padi* sur les panicules et sur les soies au stade floraison femelle (stade de plus forte sensibilité de la culture).

5. Cicadelle verte

3 observateurs signalent toujours la présence de cicadelle verte sur les feuilles basses.

6. Pyrales :

Suivi des vols :

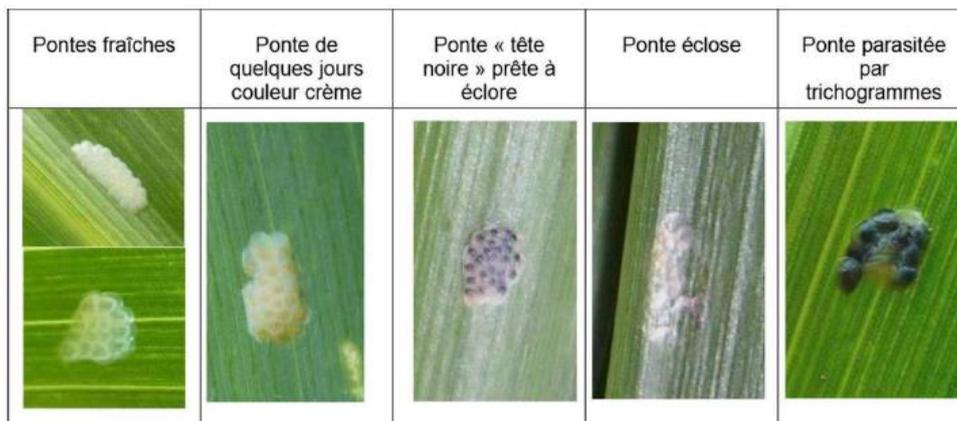


14 pièges delta ont été relevés cette semaine : 8 pièges sont actifs et ont capturés au total 30 papillons de pyrales soit une moyenne de 3.8 pyrales par piège actif (cf détail des relevés dans le tableau ci-contre). Le graphique ci-dessous présente l'évolution du vol sur les pièges actifs.

| Commune | code postal | nb pyrales/piège | | | | | | |
|--|-------------|------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| | | sem 24 | sem25 | sem26 | sem 27 | sem 28 | sem 29 | sem 30 |
| PREZ-SOUS-LAFAUCHE | 52700 | 0 | 0 | 0 | 7 | 15 | 14 | 2 |
| CHALINDREY | 52600 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| CHARBOGNE | 8130 | 0 | 0 | 11 | 4 | - | 1 | - |
| MESNIL-SAINT-LOUP | 10190 | 0 | 2 | 3 | - | - | - | - |
| DOSCHES | 10220 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| LA NOUE | 51310 | 0 | 2 | 8 | - | 10 | 5 | 6 |
| SERY | 8270 | 0 | 0 | 1 | 0 | 8 | 2 | - |
| MOIREMONT | 51800 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 2 | 0 |
| SAPOGNE-ET-FEUCHERES | 8160 | 1 | 1 | 2 | 1 | - | - | - |
| ACY-ROMANCE | 8300 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| CHALLERANGE | 8400 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | - |
| NOGENT-SUR-SEINE | 10400 | 0 | 0 | 1 | 1 | - | 0 | 0 |
| CHAUFONTAINE | 51800 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| BARBY | 8300 | 0 | 0 | 8 | 2 | 0 | 0 | 7 |
| RETHEL | 8300 | 0 | 0 | 6 | 0 | 0 | 0 | - |
| MAIZIERES-LES-BRIENNE | 10500 | 0 | 1 | 13 | 3 | 3 | 3 | 7 |
| JONCREUIL | 10330 | 0 | 1 | 9 | 6 | 9 | 4 | 1 |
| MOURMELON-LE-PETIT | 51400 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| VAUX-SUR-BLAISE | 52130 | | 4 | 7 | - | - | - | - |
| JOINVILLE | 52300 | | 0 | - | 0 | 0 | - | - |
| POINSON-LES-FAYL | 52500 | | 0 | - | 0 | 0 | - | - |
| VAL-DE-MEUSE | 52140 | | 0 | - | 0 | 1 | - | - |
| TORCY-LE-PETIT | 10700 | | 0 | 0 | 0 | 0 | - | - |
| BISSEUIL | 51150 | | 3 | 3 | 6 | 8 | 2 | 3 |
| LE MONT-DIEU | 8390 | | | 1 | - | 7 | - | - |
| VILLENEUVE-SAINT-VISTRE- | 51628 | | | | 15 | - | - | - |
| CHAMPIGNY-SUR-AUBE | 10700 | | | | | 11 | 0 | 2 |
| nb total de captures | | | 15 | 75 | 32 | 75 | 36 | 30 |
| nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé) | | | 1.9 | 5.0 | 4.3 | 6.3 | 3.6 | 3.8 |

Suivi des pontes :

1 observateur a effectué le relevé mais n'a pas observé de ponte. La figure ci-contre présente les différents « stades » d'évolution des pontes de pyrales. Le seuil indicatif de nuisibilité est atteint quand 10% des pieds portent une ponte.



Source : BSV Franche Comté

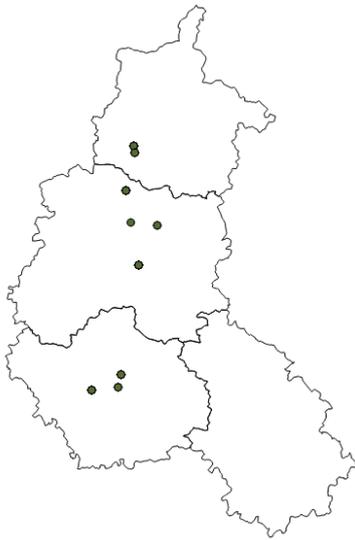


1. Stade de la culture

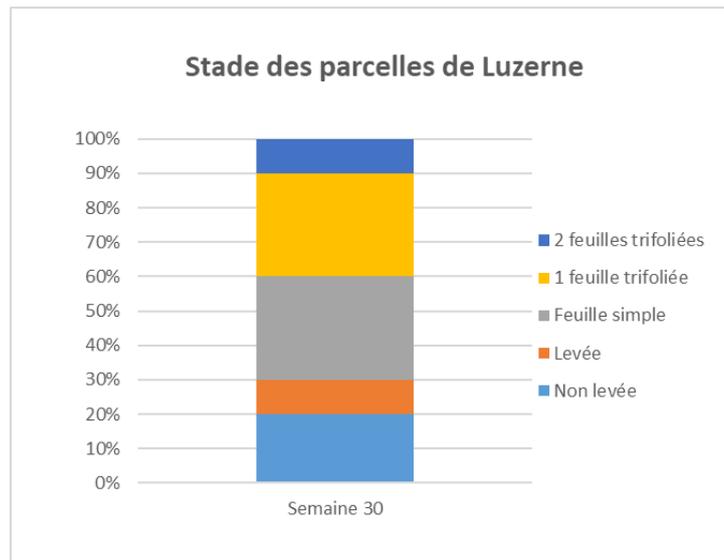
Le réseau luzerne se met en place cette semaine. Sur les 10 parcelles observées, seule 1 parcelle n'est pas encore semée, une autre n'est pas levée. Toutes les autres parcelles sont levées.

Les premières luzernes ont été implantées fin juin, début juillet derrière la récolte des orges d'hiver ; des semis sont toujours en cours. Enfin, la hauteur de végétation varie de 0 à 3 cm.

Les températures journalières actuelles, avec des nuits fraîches sont propices à une bonne germination de la luzerne.



réseau – semaine 30



2. Sitones

Observations



Morsures de sitones

(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

4 parcelles sur les 10 observées signalent la présence de sitones.

3 d'entre elles présentent en moyenne moins de 1 morsure par foliole.

La dernière parcelle présentant des dégâts est située dans l'Aube et montre en moyenne 1 à 2 morsures par foliole situées principalement en bordure de parcelle, à proximité d'une parcelle de pois récoltée.



Adulte de sitone sur luzerne

(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

Période et seuil indicatif de risque

Les adultes de sitones occasionnent des dégâts typiques en forme d'encoques sur le bord des folioles. A la levée, les plantules des jeunes luzernières sont très sensibles à ces morsures. La récolte des pois correspondant à la levée des jeunes luzernes, les sitones migrent d'une culture à l'autre.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque

Analyse de risque

Le ravageur est bien présent dans l'environnement. Le risque est considéré comme faible cette semaine. Néanmoins, il faut rester vigilant en particulier sur les parcelles de luzerne proches des parcelles de pois : les dégâts de sitones peuvent progresser très vite et avoir un impact très important sur l'implantation de la culture. De même, les jeunes semis proches de parcelles de luzerne en exploitation sont à surveiller régulièrement et sont sensibles jusqu'au stade 10 cm.

3. Campagnols

Observations

Une parcelle du réseau située dans la Marne (Ecury 51240), variété SIBEMOL, signale la présence de campagnols des champs en bordure de parcelle. Aussi, hors réseau, on observe quelques indices de campagnols des champs. A surveiller dans les prochaines semaines.

Analyse de risque

Le niveau de présence des campagnols des champs étant faible, la maîtrise des populations est possible. Néanmoins, elle devient plus difficile, voire impossible, dès que l'abondance du rongeur augmente. La vigilance est donc à maintenir dès maintenant.

4. Maladies

Aucune maladie n'est détectée sur les jeunes semis pour le moment.

Méthodes de lutte raisonnée :

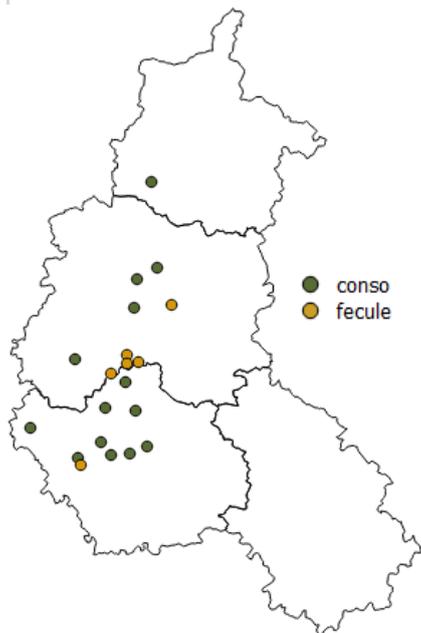
Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : surveillance, prévention et actions précoces. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de luttés que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol et la lutte directe.



1. Stade de la culture

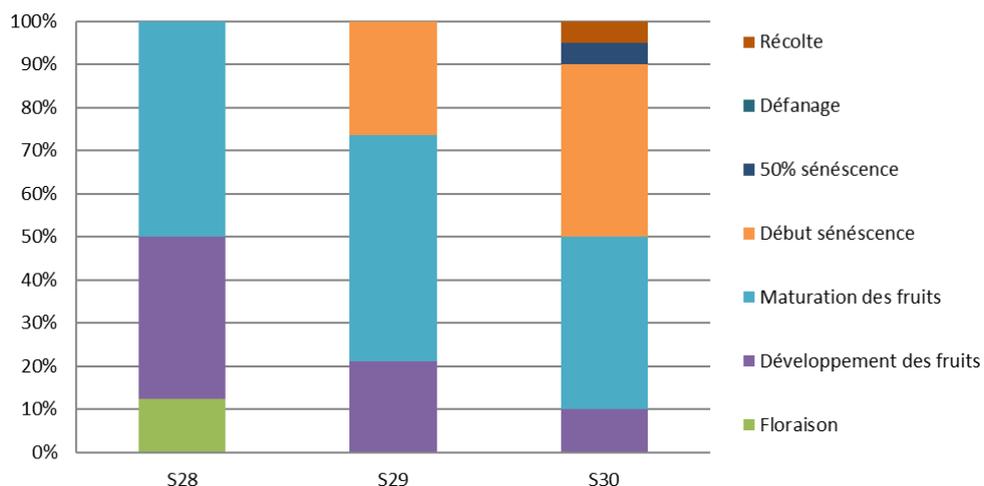
20 parcelles ont été observées cette semaine, 14 en pommes de terre de consommation et 6 en féculé.

La maturation de la végétation se poursuit. Les parcelles en variété de consommation précoces sont entrées en sénescence. Les plus tardives (Monalisa, Orchestra et Caesar) se maintiennent. Les récoltes ont commencé ponctuellement notamment pour une parcelle d'Agata.



Localisation des parcelles du réseau – semaine 30

Evolution des stades des pommes de terre



2. Pucerons

Méthode de notation : voir [BSV N°13](#)

Observations

Les populations de pucerons poursuivent toujours leur diminution cette semaine.

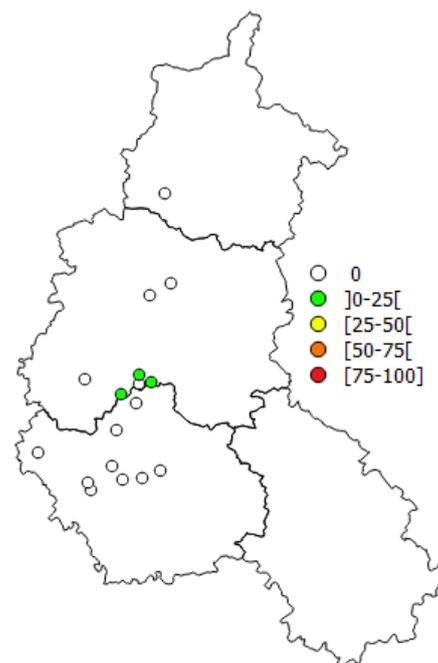
On note la présence du ravageur sur 15% des parcelles observées avec 2% de folioles porteuses. L'intensité reste inférieure à 10 pucerons par foliole.

En parallèle, les populations d'auxiliaires sont en légère baisse cette semaine.

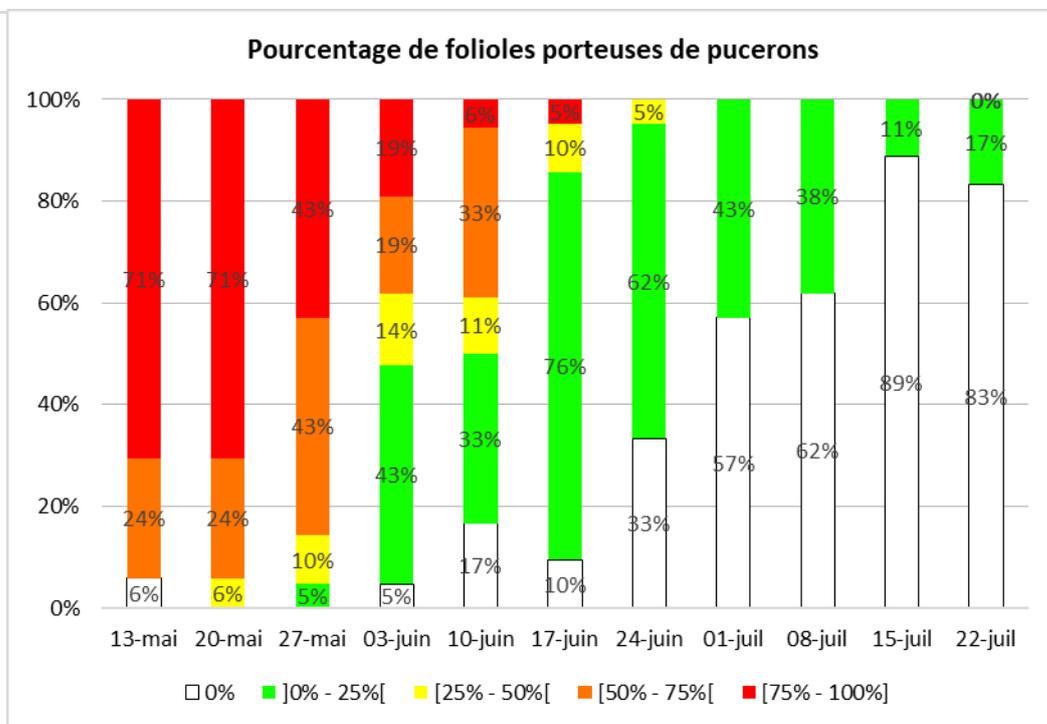
En effet, seule une parcelle du réseau montre des coccinelles contre 4 parcelles la semaine précédente.

Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).



Notation pucerons : pourcentage de folioles porteuses – semaine 30



Analyse de risque

La pression pucerons continue de faiblir, le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau. **Le risque est très faible voire nul.** Néanmoins, la surveillance est à maintenir sur les parcelles les moins avancées.

3. Viroses

Pour plus d'informations sur les viroses : voir [BSV N°13](#)

Pas de nouveaux constats de viroses cette semaine ; trois parcelles en féculé présentent toujours des symptômes de viroses, principalement caractéristiques du virus Y.

Lutte : l'utilisation de variétés tolérantes et de plants certifiés reste la mesure essentielle pour limiter les contaminations par les maladies virales.

4. Doryphores

Pour plus d'informations sur les doryphores : voir [BSV N°15](#)

Observations

Le ravageur est observé sur 30% des parcelles du réseau. Sur les 6 parcelles avec doryphores, 5 signalent la présence d'adultes et 1 avec quelques larves ou un foyer sur 1000 m² de bordure.

Seuil indicatif de risque

Dès que 2 foyers sont localisés en bordure sur 1000 m². Un foyer correspond à 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total.

Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau cette semaine, **le risque paraît toujours faible cette semaine.**

5. Mildiou

Observations

Aucun symptôme de mildiou n'est observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Rappel

La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

De l'eau libre (pluie, irrigation, rosée) est nécessaire pour la germination des spores.

Situation épidémiologique au 22/07/2020 (à 9h30) d'après le modèle Mileos®

Le modèle Mileos® calcule la réserve de spores et le poids de contamination.

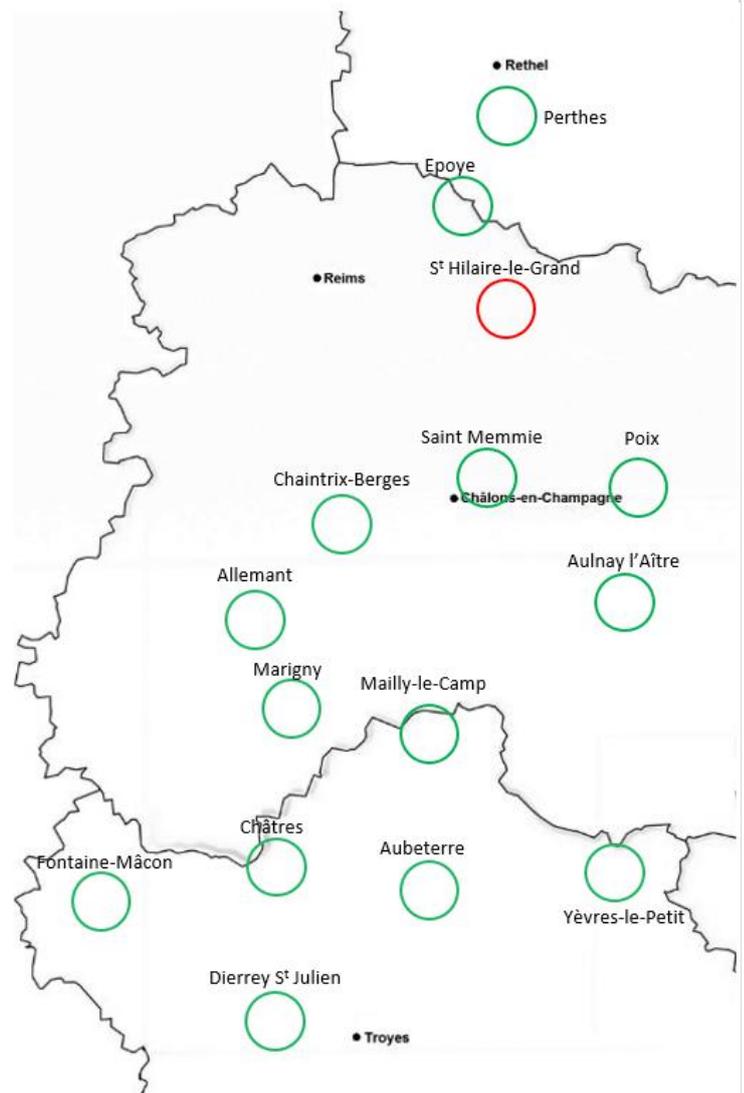
La **réserve de spores** indique la quantité d'inoculum présente dans l'environnement qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.

Le **poids de contamination** représente la part de la réserve de spores qui s'exprime réellement et qui est prête à contaminer les parcelles si elles sont levées ; il s'appuie sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

Réserve de spores :

| | |
|---|--|
| ○ | nul → pas de réserve maladie donc risque « nul » |
| ○ | 0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel |
| ○ | 2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u> |
| ○ | 3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u> |
| ○ | Très fort ≥ 4 risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u> |



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

| | Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint) | | | | | | | |
|---------------------|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|
| | 15-juil | 16-juil | 17-juil | 18-juil | 19-juil | 20-juil | 21-juil | 22-juil |
| Allemant | | | | | | | | 22/07 06H |
| Aubeterre | | | | | | | | 22/07 06H |
| Aulnay l'Aître | | | | | | | | 22/07 05H |
| Chaintrix Bierges | | | | | | | | 22/07 05H |
| Châtres | | | | | | | | 22/07 06H |
| Dierrey St Julien | | | | | | | | 22/07 05H |
| Epoie | | | | | | | | 22/07 06H |
| Fontaine-Mâcon | | | | | | | | 22/07 06H |
| Mailly-le-Camp | | | | | | | | 22/07 06H |
| Marigny | | | | | | | | 22/07 06H |
| Perthes | | | | | | | | 22/07 05H |
| Poix | | | | | | | | 22/07 06H |
| Saint-Memmie | | | | | | | | 22/07 05H |
| St Hilaire Le Grand | | | | | | | | 22/07 06H |
| Yèvres-le-Petit | | | | | | | | 22/07 06H |

| | |
|--|---|
|  | Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales |
|  | Seuil franchi pour les variétés sensibles |
|  | Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles |
|  | Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles |

Analyse de risque

La **réserve de spores est faible ce mercredi matin à 9h30** sur l'ensemble des stations du réseau, excepté sur celle de Saint Hilaire le Grand qui présente une réserve de spores très élevée.

Le **seuil indicatif de risque** (= poids de contamination) n'est atteint pour aucune des stations. Cependant, le poids de contamination pouvant varier rapidement au cours des heures, il faut rester vigilant. Bien qu'aucun symptôme n'ait été observé sur le réseau, les prévisions météorologiques semblent assez favorables au mildiou, quelques averses étant annoncées aujourd'hui sur certains secteurs. Il est nécessaire de bien apprécier les durées avec une hygrométrie élevée.

D'après la simulation du modèle Mileos® (valable en système non irrigué), le risque est faible à très fort ce mercredi matin selon les secteurs. L'observation parcellaire dans les zones avec de fortes humidités persistantes reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les situations en systèmes irrigués.

Méthodes alternatives

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.

6. Alternariose

Pour plus d'informations sur l'alternariose : voir [BSV N°18](#)

Observations

Les suspicions d'*Alternaria sp.* sont en légère diminution cette semaine : 30% des parcelles signalent des symptômes supposés, avec quelques feuilles avec au moins une tache. De plus, 4 parcelles montrent des suspicions d'alternariose sur des parcelles voisines.

Il s'agit de symptômes supposés car les taches d'alternariose peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes tels que les carences, brûlures d'ozone ou stress. C'est pour cette raison que seule une analyse au laboratoire permet de valider le diagnostic visuel réalisé au champ.

Trois analyses en laboratoire confirment la présence de spores d'*Alternaria alternata*, parasite de faiblesse moins virulent que *Alternaria solani* ; son impact est moins important sur le rendement.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être rapide.

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible, la maladie est à surveiller à ce stade du cycle des pommes de terre.

Méthodes alternatives

Utilisation de variétés peu sensibles,

Fertilisation et irrigation équilibrées pour éviter les stress accélérant la sénescence des plantes.

7. Rhizoctone brun

Pour plus d'informations sur le rhizoctone brun : voir [BSV N°17](#)

Observations

Pas de nouveaux constats cette semaine ; 3 parcelles du réseau en variété Kaptah Vandel présentent toujours des symptômes de rhizoctone brun.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque

Méthodes alternatives

Plantation en sol réchauffé et bien préparé,

Utilisation de plants sains,

Réduction du délai défanage-récolte.



Symptômes de rhizoctone brun sur racines

(N. CHARRIAT, SCARA)

8. Dartrose

Observations

Toujours trois parcelles du réseau signalent la présence de symptômes de dartrose, avec quelques plantes touchées.

La dartrose est causée par le champignon *Colletotrichum coccodes*, qui peut atteindre tous les organes de la plante. Les sources principales de contamination sont les déchets végétaux de pommes de terre, les adventices contaminées (*Solanum nigrum*, *Physalis peruviana*, *Datura stramonium*), ainsi que les microsclérotés portés par les tubercules ou se trouvant à l'état libre dans le sol. Les microsclérotés conservent leur pouvoir infectieux au moins deux ans.

Le symptôme typique en végétation est un dépérissement prématuré des fanes avec un dessèchement allant du sommet vers la base de la plante, les feuilles jaunissent et s'enroulent vers le haut. En fin de végétation, on peut observer une destruction précoce des racines, un décollement de l'enveloppe des racines et la formation sur le bas des tiges de nombreuses ponctuations noires assez grosses (microsclérotés).

L'optimum thermique de ce pathogène se situe entre 25 et 30°C d'où son développement plus fréquent lors d'étés chauds. Il est cependant aussi capable de se développer à des températures beaucoup moins importantes.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. **Le risque dartrose est à surveiller, en particulier sur les parcelles en sénescence** ; en effet, les tiges desséchées ou en cours de dessèchement sont une porte d'entrée pour la pénétration puis le développement du champignon.

Méthodes alternatives

Maintenir un délai de 3 semaines entre le défanage et la récolte,
Utilisation de plants sains,
Eviter les stress notamment hydriques (irrigation raisonnée),
Eliminer les plantes hôtes (datura, morelle noire, physalis),
Respecter une rotation d'au moins 4 ans.

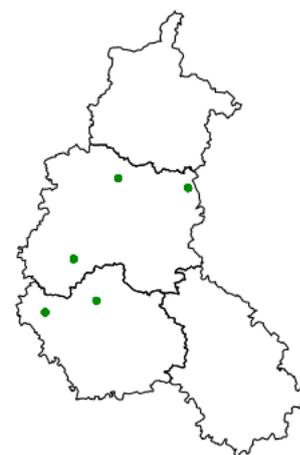


5 parcelles ont été observées pour ce bilan. Les tournesols arrivent en fin floraison actuellement. Certaines parcelles présentent des biomasses conséquentes hors réseau

La situation sanitaire est très saine au sein du réseau mais également hors réseau.

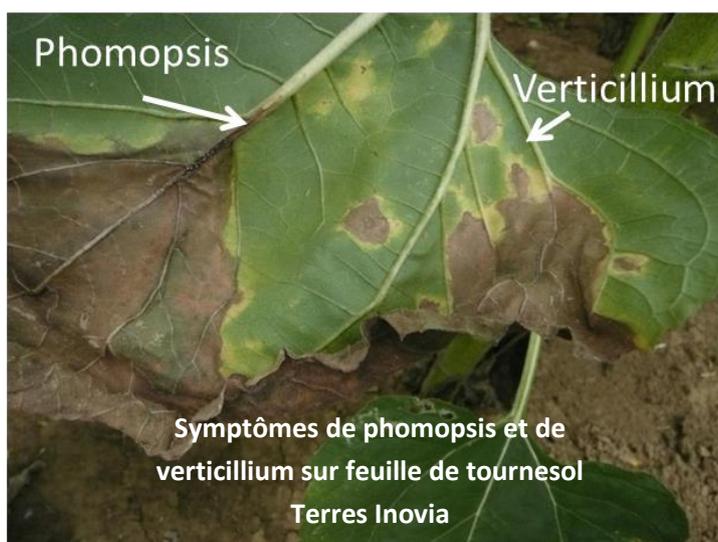
Aucun signalement de maladie sur capitule n'a été rapporté.

Seul un signalement de sclérotinia sur feuille sur 2% des plantes et de phomopsis sur feuille sur 3% des plantes ont eu lieu près de CONNANTRE (51).



Attention à la confusion entre phomopsis et verticillium sur feuille :

- le phomopsis sur feuille commence à la bordure des feuilles et suit les nervures avant de se propager sur le reste des tissus.
- Le verticillium se distingue en se propageant entre les nervures. Il présente un gradient de symptômes progressant du bas vers le haut de la plante.



Hors réseau, quelques rares cas d'attaques de forficules sont parfois observés sur les capitules mais sans conséquence à l'échelle des parcelles.

Également des cas de tournesols polyflores (tournesol à plusieurs capitules) ont parfois été observés. Il s'agit d'une réaction physiologique de certaines variétés face à de fortes amplitudes thermiques ou gelées. Heureusement, ces cas ne sont pas préjudiciables sur le potentiel des pieds touchés. La maturation étant à dominance apicale, l'ensemble des capitules arriveront à maturité simultanément.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPDA – Cérésia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr